

## Des vents contraires

Un peu de tourbe sous mes jambes lourdes  
Un peu de foudre pour m'éclairer  
Au loin ces terres de sienne sont tiennes  
Des frontières que je n'ose traverser  
De quelques larmes mes yeux se réclament  
Du vague à l'âme m'a transpercé

Sur toutes ces choses où mon regard se pose  
C'est ton regard qui se superpose  
Tant de charges si lourdes à la pesée  
C'est pour moi plus que je ne peux transporter  
Et ces amours-haine, d'où qu'ils te viennent  
Un autre que moi saura les aimer

Car des vents contraires m'ont assuré  
Des aubes naissantes se profiler  
Des vents contraires ont contredit  
Toutes ces foutaises et théories  
Que tu semais aux quatre vents

Qu'on me déleste en corps céleste  
Que l'on me laisse à mes pensées  
De toi je me soigne quand tu t'éloignes

Avec le temps pour seul allié  
Je n'ai plus l'esprit de conquête  
Plus assez de mépris dans la tête  
Je tisse des toiles d'aurores boréales  
Il n'y a plus le doute là, qui s'installe  
Mon cœur s'emballe de lâcher prise  
Trouver le courage que je le suive  
Peu importe les orages  
Le temps qu'il fait

Car des vents contraires m'ont insufflé  
Gonflé les voiles, pansé les plaies  
Des vents contraires ont assagi  
Toutes les peines et tragédies  
Que j'ai laissées aux quatre vents

Des vents contraires ont emporté  
Soufflé la grève sur la jetée  
Des vents contraires m'ont affranchi  
Libre comme l'air, face à l'oubli  
Je jette le regard loin devant